CIA.PEPA PLANA DIRECTION: NOLA RAE

Penèlope

PRESENTATION 1

FICHE ARTISTIQUE 2

CIA. PEPA PLANA 3

CIA. NOLA RAE 6

LA PRESSE A DIT 7

COUPURES DE PRESSE 8 9 10 11 12

CIA PEPA PLANA PRESENTS

Penèlope

Prenez une femme clown : vous la faites attendre le retour d'un mari qui vient de quitter son foyer pour s'en aller à la guerre. Vous lui donnez comme distraction une machine à coudre, des ciseaux, un mètre, et une quantité suffisante de fil qui lui permette, tout en cousant et tout en enfilant l'aiguille, de pouvoir oublier ses peines, et en même temps nous aider à oublier les nôtres. Résultat ? Une version de la Guerre de Troyes qui n'a rien à envier à celle de l'illustre Homère et où il n'y manque ni les navires grecs, ni les citadelles inexpugnables, ni les guerriers héroïques et leurs batailles, ni les îles attentives, ni les Calypsos voluptueuses. Sans oublier le cheval qui donna la victoire aux troupes grecques et rendit célèbre son inventeur Ulysse.

Il faut dire qu'ici, les victoires ne se fêtent pas avec de gigantesques sacrifices de bœufs et d'agneaux afin de remercier les dieux, mais avec quelques coupes de champagne. Il faut dire aussi que la sonnette de la porte et quelque chanson populaire postérieure à Homère, se superposent souvent au bruit de la mer et au fracas des troupes. Et il est vrai, que même si la Pénélope en question ne s'exprime pas en hexamètres dactyliques, et qu'elle est plus effrontée et irrévérencieuse que l'originale, elle nous soude à nos chaise avec sa poésie dépouillée et laconique.

Mercedes Abad

FICHE ARTISTIQUE

Clown	**Pepa Plana**
Collaboration artistique magie	**Mag Lari**
Musique Originale	**Lluís Cartes**
Costumes	**Rosa Solé**
Lumière	**Jordi LLongueras**
Accesspoires	**Oriol Blanchar**
	Xavier Garcia
	Victor Niubó
Photographie	**Joan Sánchez**
Production	**La Vaca Flaca**
Assistante à la mise en scène	**Aina Tur**
Adaptation Clown	**Joan Busquets**
Idée originale	**Pepa Plana**

Un fil conducteur (rouge) nous amène à expliquer les différentes situations du mythe grec.
Ce fil nous permet de faire et de défaire un tapis qui permet à la protagoniste clown Pepa/Pénélope de partager les situations les plus poétiques et les plus tendres, mais aussi les plus absurdes et les plus comiques qu'elle traverse, dans l'attente de son Ramon/Ulysse.

Cette production est la cinquième de la compagnie. Cette fois, nous sommes partis du mythe de Pénélope, pour monter un spectacle de création propre, destiné à un public adulte : Pepa la clown joue seule sur scène à l'aide d'un code non verbal.
L'équipe de travail est à peu de choses près la même que pour les productions précédentes, mais avec l'importante incorporation de la doyenne des femmes clown Nola Rae, australienne résidant en Angleterre.

BRÈVE PRÉSENTATION DES COMPAGNIES PARTICIPANTES

Cia. Pepa Plana

Pepa Plana, actrice et clown, née à Valls, (Tarragone), le 2 mai 1965, est une référence nationale du genre, pour la qualité de ses spectacles et pour sa contribution à la visualisation des femmes clowns. Elle est considérée dans ce sens, comme l'une des grandes figures européennes.

Pepa Plana est une des rares clowns autochtones qui proviennent du monde de l'interprétation. Diplômée de l'Institut du Théâtre de Barcelone en 1989, et à la suite de ses premiers pas dans le monde du spectacle, elle a fondé la compagnie « Preterit Perfecte » avec laquelle elle a créé et fait tourner trois spectacles. Elle a également effectué des collaborations plus exotiques, comme avec la compagnie turque Sandimay. Et c'est en 1998, qu'elle a finalement créé sa propre compagnie, avec l'intention très claire de faire du théâtre de clown pensé pour les adultes. C'est dans ce sens qu'elle effectue la Première de son spectacle **"De Pa a Pa"**, à la « Fira de Teatre » de Tàrrega, spectacle qui restera à l'affiche de la Sala Muntaner de Barcelone, durant 8 mois et qui lui vaudra le Prix "Aplaudiment FAD » (1999).

En l'an 2000, elle présente le spectacle **"Giuletta"** au IXème Festival de Clowns de Cornellà avec lequel elle retourne à la Sala Muntaner. Elle obtient plusieurs prix et de très bonnes critiques pour ces deux spectacles.

C'est à la Fira de Tàrrega de 2004, qu'elle présente son troisième spectacle, représenté pour la première fois au Teatre Fortuny de Reus, dans le cadre de la « Fira de Circ » Trapezi- 2004. C'est la première fois qu'elle joue avec un code non verbal.

La première de **"L'Atzar"** a lieu au « Teatre Tantarantana » à Barcelone, dans le cadre de Vaca 2004. Inspiré de **"L'Hatzàrdia**", c'est un spectacle de plus petit format qui permet de voyager plus facilement et d'être représenté dans des espaces plus accueillants.

En janvier 2010, elle donne la première de **"Penèlope",** également sans texte, dans le cadre du « Festival Pallassodrom » de Vila-seca, et commence une tournée qui s'arrête cinq semaines a la Sala Muntaner en avril et mai 2010. Tous ces spectacles continuent d'être à l'affiche.

Avec **“Èxode**” (2011), et pour la première fois, elle est en scène avec deux autres clowns renommés, Joan Montanyès, “Monti”, et Joan Valentí, “Nan”, pour raconter la dureté des grandes migrations pour des motifs politiques et économiques. En même temps que la reconnaissance du public, elle a obtenu de nombreuses distinctions.

En 2012, elle commence une nouvelle étape au Cirque du Soleil, avec la création de **“Amaluna”**, nouveau spectacle de la prestigieuse compagnie québécoise.

Et avec **“Despistats”** (2014), en collaboration avec Toti Toronell, Pepa Plana débute dans la rue, pour ouvrir une nouvelle fenêtre qui serve à contempler le monde.

Paradis Dessiné réalisé par Ferruccio Cainero was premiered July 14, 2016 as part of the Grec Festival of Barcelona est actuellement la dernière proposition théâtrale. Un spectacle d'une grande richesse visuelle qui habille d’una poésie le plus triste visage des migrations.

Et enfin **"Suite",** une nouvelle proposition de rue, dont la première au Festival "Teatro sin Teatro" de Rubí en juin 2017Avec la reconnaissance du public, elle a reçu aussi de nombreuses récompenses dont la dernière est celle du Prix National de la Culture 2014, décerné par la Generalitat de Catalogne.

Tout cela explique pourquoi Pepa Plana est la femme clown catalane la plus reconnue et comment sa trajectoire a servi à ouvrir un nouveau marché dans le panorama théâtral du pays : chaque nouveau projet est sujet à une grande expectative.

Pepa Plana a également été directrice artistique du Festival International de Femmes Clowns d’Andorre, référence absolue du genre, de caractère bi- annuel, dès la première édition en 2001, jusqu’à la dernière en 2009.

PRIX ET DISTINCTIONS

- Prix Zirkòlika au meilleur spectacle de Cirque de Salle ou Chapiteau de l'année 2017

- **Prix National de la Culture 2014**

- Prix "Le Clown de l'Année" 2013 de la Foire au Clown de Vilanova de la Muga

- Prix Sabatot Alegre, IXème Setmana del Pallasso, Castellar del Vallès 2011

- Prix du Public au Gala des Prix de la Revue Zirkolika 2010, pour PENÈLOPE

- Prix ARC 2004 dans la catégorie de Cirque, pour le spectacle GIULIETTA

- Mention Honorifique pour le spectacle GIULIETTA, au IXème Festival International de Clowns de Cornellà

- Prix Aplaudiment FAD 1999 pour le spectacle DE PE A PA

CIA NOLA RAE

Ici les chiffres gagnent de l'importance. Nola Rae est née en Australie mais elle vit en Angleterre depuis quarante-quatre ans. Elle a une formation de danse classique avec l'école du « Royal Ballet of London » qui lui a permis de danser professionnellement au « Malmö Stadsteater and Tivoli Pantomime » de Copenhague.

Elle a également étudié le mime avec Marcel Marceau à Paris. Postérieurement, elle a fondé le prestigieux « London Mime Theatre ».

Quarante ans de scène font qu'elle soit la doyenne des femmes clown en activité

Elle a représenté ses spectacles, toujours sans paroles, dans plus de soixante-cinq pays.
Elle a été récompensée par une multitude de prix, et en 2008, elle a reçu la distinction :
« M.B.E. by the Queen in her New Year's Honour List »
(Member of the Most Excellent Order of the British Empire)

LA PRESSE HA DIT

Et voici Pepa Plana: même si on ne la voit pas encore, la femme clown au grand cœur et aux galoches énormes, commence à nous conquérir avant même que les projecteurs s'allument, à l'aide d'un seul soupir. C'est vrai, il est impossible de ne pas se laisser conquérir par elle, impossible de ne pas finir complètement envouté par son énorme pouvoir de communication, et devant sa brillante capacité à mesurer le temps des gags, à savoir écouter le battement de cœur de la salle, et à faire que le spectacle respire au rythme de ce battement. Joaquín Melguizo, Heraldo de Aragón, 5 -12-2009

Si l'entraîneur des Alls Blacks pouvait voir Pepa Plana en action, il signerait un contrat avec elle, ipso facto. Bien connue pour sa capacité à se transformer d'un seul geste en différents personnages, dans « Penèlope » l'actrice pousse à l'extrême son habilité caméléonesque. Pepa est une clown menue et coquette, mais aussi la Pénélope rebelle qui se révolte contre le destin que lui a attribué Homère. Gemma Tramullas, El Periódico 30-04-2010

Dans ce spectacle, il y a une grande quantité d'idées brillantes, originales et apparemment simples, mais aussi beaucoup de travail, et par-dessus tout, le talent de Pepa Plana, une femme clown tendre et espiègle, qui nous offre la version la plus drôle qui ait jamais été faite, du voyage d'Ulysse, mais aussi de l'attente de Pénélope. Grande Pepa Plana. Dani Chicano, El Punt, 13-04-2010

A part le fait d'avoir été une pionnière dans son pays, on doit reconnaître à Pepa Plana, l'empathie efficace du personnage et le courage artistique démontré par des défis solitaires tels que « De Pe à Pa », « Giulietta », « Hatzàrdia », et maintenant cette révision de l'épopée homérique. Dans « Penèlope », la clown joue avec l'espace, le temps, le symbolisme et le contre symbolisme du contenu. Pepa Plana possède un territoire magnifique à parcourir et son caractère d'éponge augure le meilleur. Jordi Jané, Avui, 30 -04-2010

Si Pénélope, femme d'Ulysse, a toujours été éclipsée par la réputation de son homme, dans ce spectacle, elle est une grande héroïne , littéralement, la femme qui manipule les fils de la guerre de Troyes et la lucide stratège qui suggère la construction d'un cheval de bois pour faire tomber la ville légendaire. Le jeu habile avec le public, ou des scènes comme celle de la bataille derrière les murs assiégés de la ville, prouvent le charisme de Plana et l'intérêt incontestable de cette initiative. Pepa Plana est aux petits soins avec le détail. Came Tierz, Time Out, 06-05-2010

"Penèlope" est un prodige de mimiques délicates et sarcastiques, de complicité avec le public, et d'introspection de l'artiste en ce qui concerne son travail créatif, de réalisme. La vie physique des objets et des ustensiles – l'imagination- les numéros d'illusionnisme peu nombreux mais très valables. Avec son nez rouge de clown, Pepa Plana revendique l'humour intelligent là où chaque sourire est accompagné d'une réflexion. Antonio J. Navarro, Guia del Ocio, 07 -05-2010

Crítica de teatro | Joaquín Melguizo

La payasa Pepa Plana, en el espectáculo 'Penélope'.

El corazón en la mirada

PENÉLOPE' es el último espectáculo de la payasa barcelonesa Pepa Plana, que desde el pasado jueves puede verse en el Teatro de la Estación de Zaragoza. Quienes ya la conocen, saben que es grande. Quienes aún no la han visto, tienen ahora la oportunidad de comprobarlo. Y unos y otros disfrutarán con una propuesta escénica deliciosa y absolutamente recomendable.

Penélope es un personaje de la 'Odisea' sobradamente conocido. Mujer de Ulises, esperó durante veinte años el retorno de su marido de la guerra de Troya. Es por ello símbolo de la fidelidad conyugal. Pero, naturalmente, vista a través de los ojos de una payasa, la historia resulta bien distinta.

Tal vez, si pudiésemos reducir el payaso a su más elemental expresión, a su más pura esencia, deberíamos quedarnos con la mirada. Alguien que se asoma desde detrás de su pequeña máscara (su nariz roja no es otra cosa que una máscara) para mirarnos mientras nos cuenta algo. Eso es el clown. Pero su mirada no es una mirada corriente. El payaso nos mira, no tanto para vernos, sino para le veamos a él. A veces tierno, a veces melancólico, a veces alegre, a veces triste, pero siempre irreductible, incansable, invitándonos a jugar con él con la ingenua y limpia franqueza de un niño.

Ahí está Pepa Plana, aunque aún no la veamos, la payasa de corazón púrpura y grandes zapatones, que comienza a conquistarnos, aun antes de que la luz se encienda, con un solo suspiro. Y sí, es imposible no dejarse conquistar por ella, no terminar absolutamente entregado ante su enorme poder comunicativo, ante su brillante capacidad para medir los tiempos de los gags, saber escuchar el latido de la sala y hacer que el espectáculo respire acompasado con él.

No hay artificios en Pepa Plana y su Penélope, sino un corazón que se le escapa por los ojos para hablarnos en el más puro lenguaje del clown. Pepa Plana es una payasa clásica. No inventa ninguna palabra de ese lenguaje, pero convierte todas y cada una de ellas en rutilantes estrellas que brillan en el escenario. La vemos sobre la escena con su no parar, convirtiendo los elementos más cotidianos en juguetes escénicos, tejiendo un hilo de complicidad con cada mirada y cada gesto. Y parece que no hiciera nada. Pero sí que hace. Nos muestra la fuerza de una actriz sobre la escena. Enorme.

LA FICHA ●●●●●

'Penélope'

Compañía: Cia Pepa Plana.
Intérprete: Pepa Plana.
Dirección: Nola Rae, Aina Tur y Pepa Plana.
Teatro de la Estación.
3 de diciembre de 2009.

● Malo
●● Regular
●●● Bueno
●●●● Muy bueno
●●●●● Excelente | **E** Estreno

EL PUNT | Dimarts, 13 d'abril del 2010

teatre | «penèlope»

Pepa Plana, a *Penèlope*. / CIA. P.P.

Teixir el riure

▶ **Idea original i pallassa:** Pepa Plana.
Direcció: Nola Rae.
Lloc i dia: Sala La Planeta, 9 d'abril del 2010.

DANI CHICANO

Gairebé acabat d'estrenar, com aquell qui diu, la genial pallassa Pepa Plana es va plantar el cap de setmana passat a la sala La Planeta –on ja hi havia portat *Giulietta* i també *Hatzàrdia*– amb el seu darrer espectacle, *Penèlope*, en què recupera força de l'esperit i la idea del *Giulietta*, que partia de l'obra de Shakespeare, però aquesta vegada basant-se en l'*Odissea* d'Homer. Hi ha en aquest espectacle un munt d'idees brillants, originals i aparentment senzilles, però hi ha també molta feina i, sobretot, hi ha el talent de Pepa Plana, una pallassa tendra i entremaliada que ens ofereix la versió més divertida del viatge d'Ulisses, però també de l'espera de Penèlope, que s'hagi fet mai. Plana apel·la a aquell esperit primigeni de criatures que tenim tots plegats per connectar amb el públic, conquerir-lo i explicar-li una guerra de Troia absolutament esbojarrada, amb la participació del vaixell d'Ulisses i la seva tripulació inclosa, en què un bàndol dansa un *haka* maori, en què les muralles de Troia i el cavall gegant de fusta amb què són enganyats els seus defensors es fan realitat. Plana, amb un fil vermell, va teixint la història sobre una mena de bastida de tres cares on s'adhereix el fil per dibuixar ara el vaixell, ara la ciutadella troiana, mentre espera que el seu Ulisses/Ramon, que ha marxat inesperadament, abruptament, torni. Hi ha també un rerefons que, de tant en tant treu el nas, i que va més enllà de voler fer riure, que fa referència al que podríem anomenar el meravellós món de la parella, a conceptes com ara el romanticisme –o la seva pèrdua– i la fidelitat; un món al qual es refereix amb ironia punyent. Com tota peça acabada d'estrenar, li cal rodatge i reduir-ne la durada un mínim d'un quart d'hora. Gran Pepa Plana.

AVUI+

AVUI
DIVENDRES, 30 D'ABRIL DEL 2010

Crítica pallassos

Jordi Jané

Un altre pas cap endavant

Penèlope
Amb Pepa Plana. Dir.: N. Rae.
Sala Muntaner, 28 d'abril

A Pepa Plana se li han de reconèixer, a més d'haver estat pionera a l'Estat, l'eficaç empatia del personatge i la valentia artística demostrada amb reptes solitaris com *De Pe a Pa*, *Giulietta* i *Hatzàrdia*. A aquests reptes cal sumar-hi encara l'heterodòxia d'haver gosat agafar pel bescoll, l'ànima i el sexe la Blanche Dubois d'*Un tramvia anomenat desig* -amb un resultat al meu entendre molt poc comprès i valorat per la nostra crítica teatral-, i ara aquesta intel·ligent revisitació feministicolúdica de l'epopeia homèrica.

A *Penèlope*, la pallassa juga amb l'espai, el temps i el simbolisme i el contrasimbolisme dels continguts, ajudada en moments puntuals per la música de Lluís Cartes, alguns efectes màgics preparats pel Mag Lari i, sempre, per un *atrezzo* i una escenografia (Xavier García i Oriol Blanxart) on il·lustra i projecta els somnis i les realitats d'una dona que espera el marit guerrer i llicenciós, que a ella tant li fa que es digui Ulisses com Ramon (aquest caràcter masculí és tan perenne com la pacient espera de les anomenades *repòs del guerrer*). Efectivament, de tant teixir i desteixir amb fil vermell els seus anhels solitaris, la Penèlope Plana acabarà tallant-lo per alliberar-se del jou mascle.

La pallassa juga amb l'espai, el temps i el simbolisme

Fins aquí el que s'hi dóna. Anant al com s'hi dona, i ja esmentades les virtuts, l'espectacle em resulta excessivament pla, lineal, sense els punts àlgids de tensió dramàtica imprescindibles en 75 minuts d'espectacle. Hi ha un abús dels gags reiterats (amb la paradigmàtica excepció del de la cinta mètrica, molt ben mesurat i sostingut). El gag reiterat és cosa de mestres i, també en l'art del pallasso, els mestres es fan amb els anys. En aquest sentit, però, no hem de patir: la Plana té un magnífic territori per recórrer i el seu caràcter d'esponja vaticina el millor.

Crítiques

Penèlope

★★★☆☆

Sala Muntaner
Fins al 30 de maig

Si Penèlope, l'esposa d'Ulisses, ha estat sempre eclipsada per la fama del seu home, a *Penèlope* és ella la gran heroïna, la dona que mou els fils –literalment– de la guerra de Troia i la lúcida estratega que suggereix la construcció d'un cavall de fusta per fer caure la llegendària ciutat. Pepa Plana surt tota sola a escena, però l'ombra dels artistes que l'acompanyen entre caixes es projecta a les taules: la veterana Nola Rae subscriu una posada en escena àgil, tendra i divertida; Lluís Cartes, l'excel·lent contrapunt musical a les accions de Pepa/Penèlope/Pepita –tres dels personatges que encarna Plana–; Joan Busquets signa la translació del mite homèric al llenguatge del clown, i fins i tot el Mag Lari ha ensenyat a la pallassa uns trucs que eleven la càrrega màgica del muntatge. Tot plegat se suma a l'acurada feina de l'equip artístic –amb una escenografia mínima de la qual sorgirà un vaixell,

Pepa Plana mima el detall.

Troia i l'illa de Calipso, dibuixats amb el fil vermell teixit per Penèlope, i un fantàstic disseny de llums– per cosir a Pepa Plana un vestit a mida. L'hàbil joc amb el públic o escenes com la de la batalla rere els murs de la ciutat assetjada certifiquen el carisma de Plana i l'innegable interès de la proposta. –*Carme Tierz*

POR ANTONIO J. NAVARRO

Crítica

'Penèlope', mujeres abandonadas

La realidad y la ficción se mezclan en la última producción de la payasa Pepa Plana, que habla de este problema social desde la desdramatización

Pepa Plana es una payasa, en el sentido más noble del término, capaz de observar el desquiciado mundo que nos rodea de forma tan incisiva como hilarante. ¿Cómo? Instrumentalizando el absurdo y las emociones humanas más primarias –alegría, tristeza, amor, miedo, deseo...– como eje de un discurso artístico y filosófico de mayor calado: el payaso nos ayuda a recordar que no importa tanto lo que nos sucede como la actitud que tenemos ante ello. Sus personajes están emparentados históricamente con mimos, titiriteros, magos y cuentacuentos, artistas insurgentes que perturban el orden con sus cuestiones sin respuesta.

'Penèlope' es una versión irreverente de la guerra de Troya según Homero, a través del personaje de la esposa de Ulises, abandonada a su suerte en la intimidad de su hogar durante veinte años. Una Penélope que tiene la idea del caballo de madera, que sintetiza la épica homérica por medio de un alambicado tapiz de cuerda roja, trozos de tela y pinzas para tender la ropa, y sufre ataques de celos cuando se entera del *affair* de su Ulises con la ninfa Calipso. No obstante, *'Penèlope'* también es Pepa, un ama de casa vulgar que alivia su soledad con su máquina de coser, sus tijeras, su cinta métrica y la compañía de un loro malcarado, después de que su esposo, Ramon, la abandone sin dar explicación alguna.

Es un prodigio de mímica delicada y sarcástica, y de complicidad con el público

La realidad y la ficción se mezclan para ahondar, desde la desdramatización, en la existencia de esas mujeres abandonadas que, según escribió Honoré de Balzac, son las que simplemente aman sin saber amar. Como Penélope, como Pepa...

'Penèlope' es un prodigio de mímica delicada y sarcástica, de complicidad con el público y de introspección de la artista con su trabajo creativo, de realismo –la vida física de objetos y utensilios– y fantasía –los pocos y muy efectivos números de ilusionismo–. Con su roja nariz de payasa y su cara de niña atónita y ridículamente maliciosa, Pepa Plana reivindica el humor inteligente en el que cada sonrisa va acompañada de una reflexión.

Fecha: Hasta el 30/5. **Lugar:** Sala Muntaner. **+ info:** Consultar Agenda de Teatro, página 115 / www.salamuntaner.com.

Revista de Letras

Portada | Críticas | Entrevistas | Reportajes | Reseñas | Crónicas | Teatro | Multimedia

Pepa Plana arma la de Troya

Por Josep A. Muñoz | Teatro | 11.05.10

Penèlope

Idea original y payasa: **Pepa Plana**
Dirección: **Nola Rae**
Payasa/Penélope: **Pepa Plana**
Asesoramiento mágico: **Mag Lari**

Sala Muntaner, hasta el 30 de mayo.

¿Es posible hacer una adaptación de la *Odisea* de Homero, desde el punto de vista de Penélope y en clave "payasa"? Si alguien tenía dudas al respecto, Pepa Plana nos demuestra que con unos pocos elementos, sus dotes más que demostradas y una sabia dirección de Nola Rae, la idea puede dar buenos frutos.

Ramón (Ulises) coge la puerta y se larga. Pepa (Penélope) se queda hilando en casa con su máquina marca *Sparta*, Pepita (la criada), y un pajarraco ladrador de nombre "Chispa". Nuestra protagonista utilizará la cuerda roja con la que va hilando para crear motivos de algunos episodios del poema épico en un tendedero. Así, podemos visualizar la nave en la que partió, la fortaleza de Troya y la isla de Ogigia, donde reinaba Calipso quien, como es sabido, se convirtió en amante de Ulises, formando una familia con siete hijos.

Pepa Plana se pasa a Homero por el Arco de Triunfo y hace su propia interpretación del texto. Penélope es moderna, reivindicativa. Penélope tuvo la idea del Caballo de Troya. Penélope no perdona a Ulises la infidelidad con Calipso. Además, la payasa ejecuta otros papeles, como el de la chacha, mujer a la que tiene que despertar continuamente para que salga a buscar las cartas que se van recibiendo de su marido; recurre también a la danza de *Haka Ka Mate* para asumir la identidad de los guerreros troyanos. Plana se crece y se encoge dependiendo del personaje, consiguiendo que estas sean las más logradas de sus interpretaciones. La colaboración del Mag Lari en los efectos mágicos de la función apoyando, siempre, a la artista en un montaje simple pero efectivo, permite que el disfrute, tanto encima del escenario como en la platea, sea aún mayor.

Wien, Donnerstag, 9. Dezember 2010

KURIER

Simply the Best

Die Clown-Virtuosin aus Katalanien, Pepa PlanaSie ist die Weltmeisterin. Pepa Plana, Clownin aus Katalanien (Spanien) zeigt(e) als Penèlope einen grandiosen Abend beim diesjährigen Clownfrauenfestival. (Noch zu erleben am Donnerstag.) Erst haut Ehemann Odysseus ab, schreibt eine kurze Nachricht, fast kürzer als eine SMS: bin weg, komme irgendwann - vielleicht.
Fast gänzlich ohne Worte "spinnt" die Frau aus rotem Faden ihre Geschichte. Drahtseile, die eine Reling ebenso sein können wie Wäscheleinen werden von ihr mit solchen "Briefen" ebenso behängt wie aus dem Faden ein Schiff und eine Burg entstehen. Und so aus dem Werken mit dem sich verwickelnden Faden an dem hölzernen Modell einer ururalten Nähmaschine verwandelt sich diese mit zwei Handgriffen in ein Pferd. Genau, das Trojanische. Die Clown-Künstlerin erzählt so kurzweilig die Story von den Griechen und den Trojanern, pendelt dazwischen wieder in die Rolle der Penèlope, kokettiert mit einem Auserwählten in der ersten Reihe des Publikums und sorgt für viele herzhafte, aber auch so manch hintergründige Lacher.
Für Slapstickeinlagen sorgt sie beim Versuch, dem Stoff-Papagei das Fliegen beizubringen.